

Ambiance ? Ensoleillée dehors, toute la première semaine, mais morose dedans, même si l'on voit se hâter mollement vers la sortie maints modélistes en herbe malgré leur âge arborant fièrement leur acquisition "ready to fly" dans un ou plusieurs cartons dont l'importance est proportionnelle au budget de chacun. Comme le dit si bien le délirant et irremplaçable commentateur sur le stand de la FFAM : "Vous ouvrez le carton. Il suffit de jeter la RADIOCOMMANDE dedans et ça vole. Hupp's !"

En vol libre d'intérieur, on appréciera les deux week-ends les vols de Dominique DELAUNAY avec en particulier son PIPER. Christophe CRAMOISAN touche à tout du micro, si fier de son remorqueur de 18 cm., pesant 300g... mais c'est sur le bassin naval, maîtrise maintenant fort bien ses micro-hélicoptères. Les micro de Jean Claude COSNARD plaisent avec leurs vols paisibles. Notre ami ROCH, intarissable sur ses modèles pesant beaucoup moins de 1 gramme : planeurs remorqués qui en font un à cinq et un nouveau modèle en polystyrène extrudé, simple à monter qui vole fort bien. Son HOB 28 continue ses démonstrations, rasent, touchant le plafond mais redescendant vite et sans dégât grâce à un échaveau musclé, vite dévidé.

Fidèle du salon depuis sa deuxième édition en 1981, 23^e édition, tout de même, pour moi (quelques années, il s'était déroulé au CNIT sous 37 mètres de plafond). J'ai vécu le salon à la Porte de VERSAILLES dans un espace réduit : 8 m sur 15 où les hélicoptères thermiques nous décoiffaient, sous plafond bas et piègeux avant que nous ne bénéficions de la partie la plus haute du hall : 21 mètres. Chaque année j'ai tenu à être présent pour montrer ce que l'on peut faire avec une simple boucle d'élastique à l'intérieur d'un fuselage de maquette. Ma foi dans la nécessité de perpétuer l'esprit artisanal caractéristique du vol libre (encore que...) est inébranlable. J'espère pouvoir renouveler l'expérience longtemps encore...

Cette année, je disposais de 3 POTTIER 100 de démonstration dont le plus ancien a fait ses premiers vols en 1993 (11^e SALON). Au total ils comptent quelques milliers de vols entre les filets du salon et sans doute une petite centaine de déperchages à la canne à pêche (sur ces modèles les fenêtres latérales ont été supprimées pour pouvoir, d'en bas, faire pénétrer l'extrémité de la canne à pêche dans le fuselage pour soulever le modèle). A la suite de ces perchages dus aux courants d'air [chauffage à air pulsé] ils portent quelques stigmates et sont alourdis par des recollages. Pour les deux qui ont volé, des temps (pas forcément les plus longs) ont été chronométrés à 1 minute 07 pour l'un et 1 minute 13 secondes pour l'autre. On peut faire mieux mais, au salon, il faut démontrer et le meilleur moyen est bien de faire en sorte que le modèle monte franchement et haut quitte à ce que la fin du vol soit un peu "ondulée".

Le POTTIER 80, revu au concours de VITRY après une longue période dans un placard, était aussi du voyage. Son vol est sans doute beaucoup plus réaliste, la montée plus progressive, et au bout du compte il se pose sans heurt à 1 minute et 15 secondes pour un de ses plus beaux vols. Le public en réclame le kit, mais vous devinez que le réglage d'un modèle à aile basse, n'est pas meilleure initiation. Du coup le kit du POTTIER 100 n'a pas été épuisé cette année.

En conclusion animation plus que jamais nécessaire... La preuve ? Bien des visiteurs s'étonnent que le vol libre existe encore ! C'est bien simple : ils n'en trouvent plus de trace dans les revues spécialisées disponibles. Météo ? conjoncture ? La fréquentation a fait grise mine aux organisateurs. Quelques dizaines de milliers de spectateurs en moins surtout durant la première semaine... Le week-end de PÂQUES, très chargé, a heureusement calmé quelque peu la morosité qui s'était installée durant les premiers jours... Reste à espérer que le salon... survive !

J. Delcros